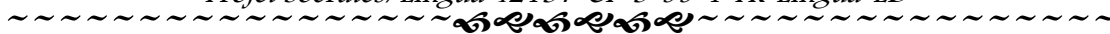


Eveil aux langues

Projet Socrates/Lingua 42137-CP-3-99-1-FR-Lingua-LD



III.2 Analyses liées à l’outil « implication ».

**EVALUATION QUALITATIVE
DES PROCESSUS ET EFFETS LIÉS AU CURRICULUM «EVLANG»**

Frédéric Tupin . LCF UPRESA 6058-CNRS

III.2 Synthèse implication

Rappelons, une fois encore, la formulation de l'hypothèse 9 : *Pour peu que la démarche pédagogique employée donne à chaque élève l'occasion de **s'impliquer activement**, les effets correspondant aux hypothèses 1 à 7 ne sont pas limités aux élèves généralement les plus performants.*

Un outil issu des travaux de Altet et al., 1996 a donc été retenu. Pour des raisons de faisabilité, après pré-expérimentation dans les classes, nous avons quelque peu adapté cet outil afin d'en renforcer la fiabilité en tenant compte de notre objet de recherche spécifique et des conditions d'enquête. Ces aménagements ont consisté, notamment, à supprimer le chronomètre et à instituer une rotation constante (d'où le nom de «carrousel») tout au long de l'observation de la première séance du support didactique « 1,2,3...4000 langues ». Mais nous ne reviendrons pas ici sur le protocole d'observation qui a guidé ce relevé des implications. Le lecteur pourra le consulter dans le chapitre 1 où il est intégralement consigné.

Nous avons donc obtenu des données brutes issues des classes de notre échantillon qualitatif ; données que l'on peut résumer à un nombre d'implication et un nombre de non implications pour chaque élève-type (faible, Moyen, Fort) et pour chacune des phases de la séance didactique observée (I Mise en situation ; II Situation de recherche ; III Synthèse-Structuration).

Les lignes de force qui structurent cet outil concernent conjointement le niveau d'implication des élèves tout au long de la séance (niveau appréhendé par un degré d'implication) et par la notion d'équilibre entre des élèves de niveaux scolaires contrastés.

Pour résumer les phénomènes étudiés précédemment, on peut dire que ce qui est le plus difficile pour un enseignant consiste à impliquer les élèves de niveau scolaire faible, à les impliquer tout au long du déroulement de la séance, et à les impliquer à un niveau comparable à celui des élèves de « bon » niveau scolaire. Nous verrons que ces phénomènes sont corroborés, majoritairement, par nos données brutes. Aussi nous attendons des enseignants qui résolvent, ne serait-ce que partiellement, les difficultés évoquées précédemment, qu'ils permettent aux élèves qui entrent dans leur dynamique d'apprentissage d'obtenir des résultats portés par Evlang de meilleure qualité que les autres. Cette dimension sous-tendra continuellement nos démarches tant au niveau du codage des grilles d'implication qu'à leur mise « en forme », mise en « sens » qui conduira à dessiner une nouvelle typologie.

Codage des grilles d'implication (carrousel de l'implication).

I Principes :

La dynamique générale du calcul du degré d'implication d'un élève se fonde sur le rapport entre "implication" et "non implication" ; rapport qui « limite » les disparités de cadences d'observation et de relevé d'un observateur à l'autre.

Cela signifie que, si la colonne « indéterminé » a eu son intérêt durant les relevés d'implication, en revanche, elle ne rentre pas dans le mode de calcul. (il est important néanmoins de remplir cette colonne qui pourrait constituer, éventuellement ultérieurement, un élément d'appréciation du degré d'implication.)

Ce degré d'implication se calculera à partir du nombre d'implications divisé par le nombre total de mesures (nombre d'implications + nombre de non implications).

exemples:

- l'observation de l'élève n° 36 de la classe de madame Machin a permis de comptabiliser durant la situation de recherche 13 *implications*, 7 *non implications* et 5 *indéterminés*.

Le nombre total des mesures à retenir est donc : 13 implications + 7 non implications = 20

Le degré d'implication de l'élève n°36 pour cette phase est de : $13/20 = 0,65$

> dans ce second exemple, pour l'élève n°48 de la même classe et durant la même phase, le nombre de fois où l'élève concerné a été observé en situation de *non implication* dépasse celui où il était impliqué.
10 *non implications* contre 4 *implications*.

Nombre total de mesures à retenir : 4 implications + 10 non implications = 14

Le degré d'implication de l'élève n°48 pour cette phase est de : $4/14 = 0,29$

Points de repère...

L'échelle de mesure de ce « degré d'implication » se décline donc de 0 à 1 sachant que «zéro» correspond à une observation durant laquelle l'élève n'a été impliqué à aucun moment lors des relevés et «un» correspond à une observation durant laquelle l'élève concerné était impliqué systématiquement lors de chaque relevé.

Par ailleurs, de façon arbitraire, nous avons considéré que le niveau «plancher» d'un degré «minimal» d'implication se situait au-dessus du coefficient 0,50 qui correspond à une situation d'activité de l'élève durant laquelle il y a eu autant d'implications que de non-implications relevées. (Ici l'idée que nous tentons de communiquer pour les interprétations sur les sites c'est que : au-dessus de 0,50 on va vers un degré d'implication "positif" tandis qu'au-dessous de 0,50 on est assurément du côté d'une implication "insuffisante". Ce point de repère ne vise qu'à faciliter les comparaisons chiffrées.)

Au-delà des degrés d'implication établis pour chaque phase, nous aurons également à notre disposition un *coefficient général d'implication* et un *coefficient moyen d'implication*.

Enfin un indicateur exprimant le «différentiel d'implication» entre l'élève faible et les deux autres élèves sera établi de la façon suivante:

Différentiel d'implication = Comparaison de l'élève «faible» (f) avec celle des deux autres élèves

(M – «moyen») et (F – «fort»).

L'objectif est d'obtenir un indice rendant compte de la plus ou moins grande différence qui existe, selon les classes, entre l'implication de (f) et celle de ses deux camarades.

(Rappelons qu'une des idées sous-jacentes étant d'établir des liens entre : la capacité des enseignants à mobiliser les élèves de «niveau faible» — en référence à l'hypothèse 9 — et les résultats aux tests obtenus par ces mêmes élèves.)

Prenons l'exemple de la classe de Monsieur Dupain, dans laquelle les trois élèves ont obtenu des coefficients moyen d'implication (CMI) suivants :

	Elève de niveau scolaire faible	Elève de niveau scolaire moyen	Elève de niveau scolaire fort
<i>Coefficient moyen d'implication.</i>	0,10	0,40	0,90

On calcule d'abord la moyenne des deux élèves Moyen et Fort : $(\text{CMI}(M) + \text{CMI}(F)) / 2 = \text{CMI}(M-F)$

Dans notre exemple : $\text{CMI}(M-F) = 0,40 + 0,90 = 1,30 \dots\dots\dots 1,30 / 2 = 0,65$

On calcule ensuite le «**différentiel d'implication**» de l'élève faible au regard de l'implication moyenne des 2 autres.

Ce différentiel s'exprime sous la forme d'un rapport : **Diff.impl.** = $\text{CMI}(M-F) / \text{CMI}(f)$

Dans notre exemple : $\text{Diff. Impl.} = 0,65 / 0,10 = 6,5$

Le résultat ainsi obtenu s'interprète de la façon suivante :

«l'implication de (f) est en moyenne X fois moins forte que celle de la moyenne des deux autres élèves.»

On symbolisera cela par : «implication (f) / (M-F)»

Toujours dans le cas de notre exemple, l'implication de (f) est en moyenne 6,5 fois moins forte que celle de la moyenne des deux autres élèves.

(N.B. : on aurait pu être tenté de calculer seulement le différentiel, c'est-à-dire $\text{CMI}(M-F)$ moins $\text{CMI}(f)$. On aurait pu ainsi dire que la différence entre $\text{CMI}(M-F)$ et $\text{CMI}(f)$ est (ici) de 0,55. Cependant, chacun voit l'inconvénient d'un tel calcul : si les chiffres de tous les CMI sont élevés, la différence peut être élevée. Si les chiffres de tous les CMI sont bas, la différence sera forcément peu élevée. Et les chiffres obtenus varieraient ainsi en partie pour des raisons extérieures à ce qui nous intéresse (la différence de comportement entre (f) et ses camarades).

Au total nous aurons donc à notre disposition 6 indicateurs d'implications que nous pourrions croiser, confronter, comparer....et qui, notamment, permettront de faire des liens avec le « type d'élève » (« bon » ; « moyen » ; « faible » selon les déclarations du maître) que l'on a observé, son niveau d'implication dans Eulang et ses résultats aux tests. Nous pourrions peut-être également, en croisant avec d'autres outils, aller vers une « typologie » d'élèves.

Les comparaisons que nous effectuerons seront de deux ordres : les premières seront internes aux classes et elles seront réalisées directement sur les sites et les secondes s'effectueront entre les différentes classes.

II Modalités

Ces 6 indicateurs se calculeront de la façon suivante :

Synthèse de la grille implication	Enseignant	Date
<p>Contexte : <i>il s'agit ici d'indiquer dans quel contexte se trouve la classe : milieu urbain, rural, forte densité d'allophones, l'âge des élèves... , etc. bref les indications qui permettent de « cerner » les grandes caractéristiques du type de classe que l'on a observé.</i></p>		
<p>Déroulement : <i>indiquer dans cette rubrique, les informations concernant l'activité elle-même et notamment les éléments qui constituent des modifications apportées par l'enseignant par rapport à ce qui était proposé dans le support : par exemple, changement d'un mode de travail, explication quant à une durée de phase particulièrement longue ... ou courte , etc....</i> <i>Les conditions de mise en œuvre de cette séance durant laquelle s'est déroulée notre observation seront également à mentionner dans cette rubrique dès lors qu'elles ont eu un impact tangible. Par exemple, impact de la présence des caméras ou impact de notre propre présence sur l'attention et donc l'implication des élèves dans les différentes tâches.</i></p>		
Nombre d'élèves	Observateur	Pays & site :

Phases		Elève de niveau scolaire faible			Elève de niveau scolaire moyen			Elève de niveau scolaire fort		
		Implication Nombre d'implications	Non Implication Nombre de non implications	indéterminé Nombre d'indéterminés	Implication	Non Implication	indéterminé	Implication	Non Implication	indéterminé
Mise en situation	Durée En minutes									
Nombre total de mesures à retenir		= nombre d'implications + nombre de Non implications.								
Phase 1 : degré d'implication		= nombre d'implications / nombre total de mesures à retenir (1 ^{er} indicateur)								
Situation de recherche	Durée en minutes	Nombre d'implications	Nombre de non implications	Nombre d'indéterminés						
Nombre total de mesures à retenir		= nombre d'implications + nombre de Non implications.								
Phase 2 : degré d'implication		= nombre d'implications / nombre total de mesures à retenir (second indicateur)								
Synthèse – structuration	Durée en minutes	Nombre d'implications	Nombre de non implications	Nombre d'indéterminés						
Nombre total de mesures à retenir		= nombre d'implications + nombre de Non implications.								

Phase 3 : degré d'implication	= nombre d'implications / nombre total de mesures à retenir (3 ^{ème} indicateur)		
Coeff. Général d'implication	Durée totale de la séance (à titre indicatif) = somme des degrés d'implication des 3 phases. (4 ^{ème} indicateur)		
<i>Coefficient moyen d'implication.</i>	= Coeff. général d'implication / 3 Phases (5 ^{ème} indicateur)		
Différentiel d'implication (entre l'élève «faible» et les 2 autres.)			Mode de calcul en 2 temps (cf. supra) Temps 1 : $(CMI(M) + CMI(F)) / 2 = CMI(M-F)$ Temps 2 : Diff.impl. = $CMI(M-F) / CMI(f)$ (6 ^{ème} indicateur)

Cas particuliers : (cf. III de ce même document) à remplir si nécessaire :

.....

.....

Comparaisons internes aux classes (à réaliser sur chaque site) : commentaires et remarques

III Cas particuliers :

Cas des élèves qui ne sont plus impliqués du fait qu'ils ont fini leur travail avant la fin de la phase observée...

Dans la mesure du possible, on ne tient pas compte de ces moments –là , on ne comptabilise pas ces non-implications-là.

Par rapport au repérage de ces cas il y aurait , approximativement, 4 possibilités:

- a) l'observateur a précisé dans ses notes que l'élève n'était plus impliqué car il avait achevé la tâche et a lui-même cessé de comptabiliser les "non-implications" (dans ce cas pas de problème).
- b) l'observateur a précisé dans ses notes que l'élève n'était plus impliqué car il avait achevé la tâche **mais** a continué à les comptabiliser en notant à partir de quelle case ce repérage devenait en fait "caduque" (dans ce cas on ne tient pas compte de tout ce qui advient une fois que la tâche est achevée.)
- c) le film vidéo permet de déterminer au bout de combien de temps, précisément, l'élève concerné a cessé d'être impliqué pour « cause de fin de travail », auquel cas on calculera un prorata permettant d'approcher, à sa juste valeur, l'implication .
- d) l'observateur a continué à « faire tourner » le carrousel sans tenir compte du fait que cet élève avait achevé la tâche demandée, sans noter à quel moment cet événement advient et sans qu'il soit possible de retrouver ce moment à l'aide des films. > dans ce cas il est difficile de s'en sortir et l'on devra s'adapter aux situations individuelles. (par exemple : ce cas a-t-il été rencontré pour une seule phase ou pour plusieurs... ? etc...)

NB : Veuillez préciser si vous avez rencontré l'un de ces cas — dans telle ou telle phase et pour tel ou tel élève — sous le tableau dans la rubrique prévue à cet effet.

Exemple d'utilisation de l'outil d'exploitation des implications.

Synthèse de la grille implication	Enseignante : D. C. Code : 3 — 02 — 2 — 04	Date 17/03/00
Contexte : Classe de CM2 (dernière année du primaire en France)		
<p>Classe accueillant des élèves de milieux sociaux très défavorisés. Implantée dans une école urbaine entourée d'habitats très modestes et d'immeubles « type LTS » (logements très sociaux) dans une zone réputée comme étant difficile (nombreux problèmes sociaux, de délinquance, familles monoparentales, nombreux parents sans emploi...etc...).</p> <p>L'immense majorité des élèves de cette classe ont pour langue «maternelle» le créole. Le français, langue de l'école représente donc leur langue 2. Plusieurs élèves sont, par ailleurs, immigrés originaires de la zone sud-ouest de l'océan indien. Ils viennent de Mayotte ou des Comores.</p>		
<p>Déroulement :</p> <p>. Pas de modifications majeures du déroulement de la séance au regard du canevas tel qu'il était proposé dans la séance 1 de «1,2,3...4000 langues». Néanmoins, l'enseignante a proposé un premier temps de synthèse à l'intérieur de la Phase II (Situation de recherche). Les implications relevées durant ce laps de temps spécifique ont donc été comptabilisées avec les implications relevées durant la phase dite de «synthèse-structuration» de façon à sérier les types de mobilisation (d'implication) induits par la façon dont l'enseignante structure les différents temps de la séance.</p> <p>. La durée de chacune de ces phases correspond à ce que l'on rencontre généralement lorsque les enseignants privilégient la phase de recherche en sous-groupe puisque, ici, celle-ci occupe environ 50% de la séance (soit 19' sur une durée totale d'environ 40').</p> <p>. On n'a pas ressenti dans cette classe de troubles majeurs de l'attention (> implication) des élèves qui auraient pu être déclenchés par la présence des caméras et des observateurs. L'enseignante, durant l'entretien-enseignant a d'ailleurs confirmé le faible impact de notre présence sur le « climat de la classe » durant le déroulement de la séance.</p>		
<p>. La maîtresse qui a animé cette séance est madame C. qui a eu en charge ces élèves l'année précédente, alors qu'ils étaient en CM1 ; année durant laquelle elle a été membre actif de l'expérience Evlang en tant que maître expérimentateur. Cette année (2000), les élèves continuent les séances Evlang mais de façon moins suivie.</p>		
Nombre d'élèves : 25	Observateur : Laurent Techer	Pays & site : France. Ile de la Réunion.

Phases	Durée	Elève de niveau scolaire faible			Elève de niveau scolaire moyen			Elève de niveau scolaire fort		
		Implication Nombre d'implications	Non Implication Nombre de non implications	indéterminé Nombre d'indéterminés	Implication	Non Implication	indéterminé	Implication	Non Implication	indéterminé
Mise en situation	En minutes 10'	21	17	00	18	20	00	33	5	1
Nombre total de mesures à retenir		= nombre d'implications + nombre de Non implications. 38			38			38		
Phase 1 : degré d'implication		= nombre d'implications / nombre total de mesures à retenir (1 ^{er} indicateur) 0,55			0,47			0,87		
Situation de recherche	Durée en minutes 19'	44	33	2	51	26	3	59	18	1
Nombre total de mesures à retenir		= nombre d'implications + nombre de Non implications. 77			77			77		
Phase 2 : degré d'implication		= nombre d'implications / nombre total de mesures à retenir (second indicateur) 0,57			0,66			0,77		
Synthèse – structuration	Durée en minutes 10'	7	42	1	8	40	2	38	10	0

Nombre total de mesures à retenir	= nombre d'implications + nombre de Non implications. 49	48	48
Phase 3 : degré d'implication	= nombre d'implications / nombre total de mesures à retenir (3 ^{ème} indicateur) 0,14	0,17	0,79
Durée totale de la séance (à titre indicatif)	= somme des degrés d'implication des 3 phases. (4 ^{ème} indicateur) 1,26	1,30	2,43
Coeff. Général d'implication	= Coeff. général d'implication / 3 Phases (5 ^{ème} indicateur) 0,42	0,43	0,81
<i>Coefficient moyen d'implication.</i>			
Différentiel d'implication (entre l'élève «faible» et les 2 autres.)			

Mode de calcul en 2 temps (cf. supra)

Temps 1 : $(CMI(M) + CMI(F)) / 2 = CMI(M-F) = 0,62$

Temps 2 : **Diff.impl.** = $CMI(M-F) / CMI(f)$

Diff.impl. = 1,47
(6^{ème} indicateur)

Cas particuliers : (cf. III p.10 du document : «Codages implications / définitifs») à remplir si nécessaire :

Rubrique non concernée par la situation telle qu'elle s'est déroulée dans cette classe.

.....

Comparaisons internes aux classes (à réaliser sur chaque site) : commentaires et remarques

Exemple de commentaires et remarques qu'il est possible de faire à partir de ces données sachant que la connaissance de la classe, analysée développée par les chercheurs durant la situation d'observation, a permis de relever — ne serait-ce que spontanément — un certain nombre d'indices qu'il convient d'examiner et, si nécessaire, d'arbitrer à la lumière de ce que nous « disent » nos 5 indicateurs.

La confrontation des différents indicateurs révèle les tendances suivantes :

1° La phase la plus propice à l'activité –implication des 3 élèves-type observés est : la situation de recherche. Ce phénomène peut être traduit positivement dans le cadre d'une perspective socio-constructiviste et ce d'autant plus que « l'élève-faible » est, lui aussi, impliqué durant cette phase (le coefficient qui tente de traduire cette implication (0,57) est, en tout cas, situé au dessus du *niveau* « *plancher* » *d'un degré «satisfaisant» d'implication* tel que nous le définissons dans le document « Codages implications / définitif ». C'est la seule période de la séance où il est possible de considérer que l'élève «faible» est impliqué .

2° Les degrés d'implication successifs de l'élève « faible » et de l'élève « moyen » restent proches. Cette tendance est renforcée par des coefficients généraux et moyens d'implications quasiment identiques en ce qui concernent ces deux élèves.

3° La qualité de l'implication de l'élève « Fort » tout au long de la séance n'est pas à minimiser dans un tel contexte socio-scolaire. On peut raisonnablement penser qu'au-delà des atouts propres à cet élève, la qualité de la relation pédagogique n'est pas étrangère à ce haut degré d'implication.

4° Durant la phase de synthèse, les élèves faible et moyen sont particulièrement démobilisés. Tout se passe comme si cette phase se déroulait comme un succession d'interactions entre les élèves de niveau scolaire satisfaisant (qui sont souvent, de plus, les rapporteurs des sous-groupes de travail) et l'enseignante.

5° Ces données « objectives » viennent démentir les impressions spontanées vécues lors de l'observation. En effet, malgré les qualités pédagogiques de l'enseignante et un climat de classe particulièrement calme, positif et propice à la mobilisation dans un milieu aussi défavorisé (en dehors de toute stigmatisation de notre part) les écarts entre élèves de niveaux scolaires contrastés s'avèrent être importants et démarquent nettement « l'élève fort » de deux autres (0,81 de coeff. général d'implication versus 0,43 et 0,42) . L'enseignante ne semble donc pas parvenir à gérer cette hétérogénéité. Ce constat viendra nourrir les réflexions autour de H9.

Il restera à vérifier si cette difficulté révélée se traduit dans les résultats aux évaluations Evlang des élèves de niveaux scolaires contrastés.

6° Le différentiel d'implication conçu pour cerner l'écart entre la mobilisation de l'élève faible et celui des deux autres élèves-type ne traduit pas complètement la tendance relevée dans le constat précédent (cf.5°). En effet ce différentiel d'implication indique que l'implication de (f) est en moyenne 1 fois et demi (1,47) moins importante que celle de la moyenne des deux autres ; ce phénomène est minimisé par la proximité de comportement entre l'élève (f) et de l'élève (M) mentionnée dans le point 2°.

La validité de ces remarques devrait être mise à l'épreuve lors de :

- > la confrontation avec les degrés d'implication des élèves-type des autres classes ;
- > les différents croisements des données factuelles obtenues par le vecteur des outils qualitatifs ;
- > la définition de «profils d'enseignant» ;
- > la confrontation avec les résultats aux tests.

La phase suivante de ce protocole d'exploitation des données liées à l'implication consiste à mettre en parallèle les résultats obtenus dans les différentes classes.

Nous consignons donc, dans un même tableau (voir page suivante), chacun des six indicateurs relatifs aux différentes classes relevant, toujours, de notre échantillon qualitatif.

Une fois cette opération effectuée, nous traiterons ces données de façon à dégager des profils-type de classes.

Tableau récapitulatif des 6 indicateurs d'implication rattachés à chaque classe.

Classe	FRANCE	Elève de "niveau scolaire faible"	Elève de "niveau scolaire moyen"	Elève de "niveau scolaire fort"	Classe	SUISSE	Elève de "niveau scolaire faible"	Elève de "niveau scolaire moyen"	Elève de "niveau scolaire fort"	Classe	ESPAGNE	Elève de "niveau scolaire faible"	Elève de "niveau scolaire moyen"	Elève de "niveau scolaire fort"
1 Réunion	MS	0,80	0,75	0,83	10 Genève	MS	0,92	0,61	1	18 Catalogne	MS	0,88	0,93	0,93
	SR	0,72	0,57	0,97		SR	0,94	0,82	1		SR	0,74	0,81	0,89
	Sy	0,50	0,52	0,91		Sy	0,40	0,41	0,72		Sy	0,66	0,76	0,87
	Coeff.général	2,02	1,84	2,71		Coeff.général	2,26	1,84	2,72		Coeff.général	2,28	2,50	2,69
	Coeff.moyen	0,67	0,61	0,90		Coeff.moyen	0,75	0,61	0,90		Coeff.moyen	0,76	0,83	0,90
Différentiel	1,11			Différentiel	1				Différentiel	1,14				
2 Réunion	MS	0,55	0,47	0,87	11 Genève	MS	0,67	0,86	0,83	19 Catalogne	MS	0,67	0,83	0,94
	SR	0,57	0,66	0,77		SR	0,80	0,98	0,98		SR	0,79	0,85	0,96
	Sy	0,14	0,17	0,79		Sy	0,46	0,55	0,95		Sy	0,56	0,74	0,89
	Coeff.général	1,26	1,30	2,43		Coeff.général	1,93	2,39	2,76		Coeff.général	2,02	2,42	2,79
	Coeff.moyen	0,42	0,43	0,81		Coeff.moyen	0,64	0,79	0,92		Coeff.moyen	0,67	0,81	0,93
Différentiel	1,17			Différentiel	1,32				Différentiel	1,30				
3 Réunion	MS	0,35	0,51	0,68	12 Genève	MS	1	1	1					
	SR	0,67	0,57	0,93		SR	0,70	0,94	0,87					
	Sy	0,37	0,23	0,62		Sy	0,85	0,94	0,94					
	Coeff.général	1,39	1,31	2,23		Coeff.général	2,55	2,78	2,81					
	Coeff.moyen	0,46	0,43	0,74		Coeff.moyen	0,85	0,96	0,94					
Différentiel	1,27			Différentiel	1,10									
4 St Marcel	MS	0,92	0,75	0,79	14 Neuchâtel	MS	0,91	0,88	0,98					
	SR	1	0,93	0,91		SR	0,92	0,88	0,96					
	Sy	0,87	0,87	1		Sy	0,94	0,57	0,90					
	Coeff.général	2,79	2,55	2,70		Coeff.général	2,77	2,31	2,84					
	Coeff.moyen	0,93	0,85	0,90		Coeff.moyen	0,92	0,77	0,94					
Différentiel	0,94			Différentiel	0,92									

5 Bosnorman	MS		0,92	1	0,98	15 Neuchâtel	MS		0,65	0,87	0,75									
	SR		1	1	1		SR		0,78	0,91	0,76									
	Sy		0,63	0,96	1		Sy		0,51	0,86	0,67									
	Coeff. général		2,55	2,96	2,98		Coeff. général		1,94	2,64	2,03									
	Coeff. moyen		0,85	0,99	0,99		Coeff. moyen		0,64	0,88	0,67									
	Différentiel		1,17			Différentiel		1,20												
6 J.J. Rousseau	MS		0,69	0,97	0,96	16 Chauds de Fonds	MS		0,90	0,90	0,93									
	SR		1	1	1		SR		0,60	0,91	0,76									
	Sy		0,62	0,79	0,98		Sy		0,27	0,86	0,79									
	Coeff. général		2,31	2,76	2,94		Coeff. général		1,77	2,67	2,48									
	Coeff. moyen		0,77	0,92	0,98		Coeff. moyen		0,59	0,89	0,82									
	Différentiel		1,23			Différentiel		1,44												
7 Chevreul	MS		1	0,88	1	17 Chauds de Fonds	MS		0,84	0,90	0,92									
	SR		0,90	0,80	0,82		SR		0,70	0,78	0,87									
	Sy		0,46	0,82	0,57		Sy		0,28	0,55	0,83									
	Coeff. général		2,36	2,58	2,39		Coeff. général		1,82	2,23	2,62									
	Coeff. moyen		0,79	0,83	0,80		Coeff. moyen		0,60	0,74	0,87									
	Différentiel		1,04			Différentiel		1,33												
8 La Viste	MS		0,42	0,73	0,93		MS													
	SR		0,83	0,74	0,82		SR													
	Sy		0,16	0,16	0,80		Sy													
	Coeff. général		1,41	1,63	2,55		Coeff. général													
	Coeff. moyen		0,47	0,54	0,85		Coeff. moyen													
	Différentiel		1,88			Différentiel														
Pt en Royans	MS		1	0,98	0,98		MS													
	SR		1	1	1		SR													
	Sy		1	0,98	0,97		Sy													
	Coeff. général		3	2,96	2,95		Coeff. général													
	Coeff. moyen		1	0,98	0,98		Coeff. moyen													
	Différentiel		0,98			Différentiel														
9	MS						MS													
	SR						SR													
	Sy						Sy													
	Coeff. général						Coeff. général													
	Coeff. moyen						Coeff. moyen													
	Différentiel					Différentiel														

Rappel hypothèse 9 : Pour peu que la démarche pédagogique employée donne à chaque élève l'occasion de **s'impliquer activement**, les effets correspondant aux hypothèses 1 à 7 ne sont pas limités aux élèves généralement les plus performants.

Table des implications : essai de typologie

	Classes																											
	1		2		3		4		5		6		7		8		9											
	élève faible	élève fort	élève faible	élève moyen	élève faible	élève moyen	élève faible	élève fort	élève faible	élève moyen	élève faible	élève moyen	élève faible	élève fort	élève faible	élève moyen	élève faible	élève fort										
Entrée 1 : implications « de base »																												
Implication MS ¹	0,80	0,75	0,83	0,55	0,47	0,87	0,35	0,51	0,68	0,92	0,75	0,79	0,92	1	0,98	0,69	0,97	0,96	1	0,88	1	0,42	0,73	0,93	1	0,98	0,98	
Implication SR ²	0,72	0,57	0,97	0,57	0,66	0,77	0,67	0,57	0,93	1	0,93	0,91	1	1	1	1	1	1	1	0,90	0,80	0,82	0,83	0,74	0,82	1	1	1
Implication Sy ³	0,50	0,52	0,91	0,14	0,17	0,79	0,37	0,23	0,62	0,87	0,87	1	0,63	0,96	1	0,62	0,79	0,98	0,46	0,82	0,57	0,16	0,16	0,80	1	0,98	0,97	
Entrée 1 bis : coefficient moyen d'implication																												
Coefficient moyen ⁴	0,67	0,61	0,90	0,42	0,43	0,81	0,46	0,43	0,74	0,93	0,85	0,90	0,85	0,99	0,99	0,77	0,92	0,98	0,79	0,83	0,80	0,47	0,54	0,85	1	0,98	0,98	
Entrée 2 : Equilibre																												
Équilibre mise en situation(MS) ⁵	0,80	0,75	0,83	0,55	0,47	0,87	0,35	0,51	0,68	0,92	0,75	0,79	0,92	1	0,98	0,69	0,97	0,96	1	0,88	1	0,42	0,73	0,93	1	0,98	0,98	
Équilibre situation de recherche (SR) ⁶	0,72	0,57	0,97	0,57	0,66	0,77	0,67	0,57	0,93	1	0,93	0,91	1	1	1	1	1	1	1	0,90	0,80	0,82	0,83	0,74	0,82	1	1	1
Équilibre synth. Structuration(Sy) ⁷	0,50	0,52	0,91	0,14	0,17	0,79	0,37	0,23	0,62	0,87	0,87	1	0,63	0,96	1	0,62	0,79	0,98	0,46	0,82	0,57	0,16	0,16	0,80	1	0,98	0,97	

¹ Degré d'implication de chacun des élèves lors de cette étape.

vert = de 0,80 à 1 ; bleu = de 0,65 à 0,79 ; jaune = 0,50 à 0,64 ; rouge < 0,50

² idem

³ idem

⁴ Degré moyen d'implication de chacun des élèves. Attribution de couleurs identique au critère précédent.

⁵ Mesure du degré d'équilibre ou de déséquilibre dans l'implication des 3 élèves-type de chaque classe lors de cette phase.

vert = limites inférieures ou égales à 0,10 autour du taux d'implication central ;

bleu = limites comprises entre 0,11 et 0,15 autour du taux d'implication central ;

jaune = limites comprises entre 0,16 et 0,20 autour du taux d'implication central ;

rouge = limites autour du taux d'implication central supérieures ou égales à 0,21

⁶ idem

⁷ idem

	1			2			3			4			5			6			7			8			9		
	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort			
Entrée 3 : Hiérarchie																											
Hiérarchie entre élèves MS ⁸	0,80	0,75	0,83	0,55	0,47	0,87	0,35	0,51	0,68	0,92	0,75	0,79	0,92	1	0,98	0,69	0,97	0,96	1	0,88	1	0,42	0,73	0,93	1	0,98	0,98
Hiérarchie entre élèves SR ⁹	0,72	0,57	0,97	0,57	0,66	0,77	0,67	0,57	0,93	1	0,93	0,91	1	1	1	1	1	1	1	0,90	0,80	0,82	0,83	0,74	0,82	1	1
Hiérarchie entre élèves Sy ¹⁰	0,50	0,52	0,91	0,14	0,17	0,79	0,37	0,23	0,62	0,87	0,87	1	0,63	0,96	1	0,62	0,79	0,98	0,46	0,82	0,57	0,16	0,16	0,80	1	0,98	0,97
Entrée 3 bis Hiérarchie entre élèves coefficient moyen ¹¹	0,67	0,61	0,90	0,42	0,43	0,81	0,46	0,43	0,74	0,93	0,85	0,90	0,85	0,99	0,99	0,77	0,92	0,98	0,79	0,83	0,80	0,47	0,54	0,85	1	0,98	0,98

⁸ Ordre hiérarchique par ligne c'est à dire pour chaque phase (équilibre ou hiérarchie).

La hiérarchie " traditionnelle " (Fort > moyen > faible) est-elle respectée ou non ?

Pour ce critère, les chiffres bruts ne sont pas suffisants . Il ne sera mis en œuvre qu'à condition qu'un écart d'implication supérieur ou égal à 0,10 existe entre les deux élèves-type (représentatifs d'une classe) dont les taux d'implication sont les plus éloignés.

Par ailleurs, les différences entre deux taux bruts inférieures à 0,06 seront considérées comme non significatives

Remarque : Lorsque chacun des élèves a obtenu un taux au moins égal à 0,80 (cf. codes d'attribution des implications "de base"), on considère que les différences d'implication relevées à partir des chiffres bruts ne sont passignificatives; dans ce cas , on attribue la catégorie "vert".

vert = l'élève faible a un taux supérieur aux 2 autres élèves ou les taux des trois élèves sont équilibrés ou, a minima, tous supérieurs à 0,79;

bleu = les élèves faible et moyen ont des taux supérieurs à l'élève fort (soit: f = M et > F)

ou

l'élève fort a le meilleur taux d'implication mais l'élève faible a un meilleur taux d'implication que l'élève moyen (soit, F > f > M) ;

ou

les élèves fort et faible ont les meilleurs taux (qui ne diffèrent pas entre eux de façon significative) soit f = F et > M

ou encore

l'élève moyen a le meilleur taux mais les élèves faible et Fort ont des taux équivalents soit : M > f = F

gris = l'élève moyen a un taux supérieur à l'élève fort (mais l'élève faible reste le moins impliqué) ;

jaune = l'élève Fort à un taux supérieur aux deux autres mais l'élève faible ne se distingue pas négativement de l'élève Moyen (soit F > M = f).

rouge = hiérarchie habituelle respectée (soit, Fort > Moyen > faible ou F = M et > f).

⁹ idem

¹⁰ idem

¹¹ idem

Classes																																													
	1			2			3			4			5			6			7			8			9																				
	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort																					
Entrée 4 : Evolution																																													
Évolution de l'implication entre les phases MS et SR ¹²	-	0,08	0,18	+	0,14	0,02	+	0,19	0,10	-	0,02	+	0,32	0,06	+	0,25	0,08	+	0,18	0,12	+	0,08	0,08	+	0,02	+	0,31	0,03	+	0,04	0,10	-	0,08	-	0,18	+	0,41	0,01	+	0,11	0	0,02	0,02	+	0,02
Évolution de l'implication entre les phases SR et Sy ¹³	-	0,22	0,05	-	0,06	0,43	-	0,49	0,02	+	0,34	-	0,30	0,34	-	0,31	0,13	-	0,06	0,09	+	0,37	0,04	0	-	0,38	0,21	-	0,02	0,44	0,02	+	0,25	-	0,67	0,58	-	0,02	0	0,02	0,03	-	0,03		
Évolution de l'implication entre les phases MS et Sy ¹⁴	-	0,30	0,23	+	0,08	0,41	-	0,30	0,08	-	0,28	0,02	+	0,02	0,06	-	0,06	0,05	-	0,12	0,21	+	0,29	0,04	+	-	0,07	0,18	-	0,02	0,54	0,06	-	0,43	-	0,26	0,57	-	0,13	0	0,01	-	0,01		
Entrée 5 : différentiel d'implication																																													
Différentiel ¹⁵	1,11	1,17	1,27	0,94	1,17	1,23	1,04	1,88	0,98																																				
Score Général obtenu après attribution¹⁶																																													
Score Général	63	85	86	31	45	61	55	87	26																																				
Profil -Type¹⁷																																													
<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> </div>																																													

¹² Évolution de l'implication de chaque élève entre les différentes phases :

vert = taux > 0,50 avec une augmentation > 0,10, ou taux égal à 1 (maximum);

bleu = stagnation, baisse ou augmentation (< ou = à 0,10) pour un taux se situant au-dessus ou égal à 0,50 ;

gris = baisse > 10 pour un taux au-dessus ou égal à 0,50 ;

jaune = augmentation > 0,10 mais reste en dessous du taux de 0,50 ;

rouge = taux < 0,50 avec une augmentation < 0,10 ou stagnation.

¹³ idem

¹⁴ idem

¹⁵ vert = limites entre 0,92 et 1,11 ; bleu = limites entre 1,12 et 1,20 ; jaune = limites entre 1,21 et 1,29 ; rouge = limites entre 1,30 et 1,88.

¹⁶ Cf ; la grille d'attribution consignée dans les pages suivantes.

¹⁷ NB : plus le nombre de points est faible, plus la démarche pédagogique employée semble donner à chaque élève l'occasion de s'impliquer activement.

		Classes																										
		10			11			12			14			15			16			17			18			19		
		élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort			
		Entrée 1 : implications « de base »																										
Implication MS		0,92	0,61	1	0,67	0,86	0,83	1	1	1	0,91	0,88	0,98	0,65	0,87	0,75	0,90	0,90	0,93	0,84	0,90	0,92	0,88	0,93	0,93	0,67	0,83	0,9
Implication SR		0,94	0,82	1	0,80	0,98	0,98	0,70	0,94	0,87	0,92	0,88	0,96	0,78	0,91	0,76	0,60	0,91	0,76	0,70	0,87	0,87	0,74	0,81	0,89	0,79	0,85	0,9
Implication Sy		0,40	0,41	0,72	0,46	0,55	0,95	0,85	0,94	0,94	0,94	0,57	0,90	0,51	0,86	0,67	0,27	0,86	0,79	0,28	0,55	0,83	0,66	0,76	0,87	0,56	0,74	0,8
		Entrée 1 bis : coefficient moyen d'implication																										
Coefficient moyen		0,75	0,61	0,90	0,64	0,79	0,92	0,85	0,93	0,94	0,92	0,77	0,95	0,64	0,88	0,67	0,59	0,89	0,82	0,60	0,74	0,87	0,76	0,83	0,90	0,67	0,81	0,9
		Entrée 2 : Equilibre																										
Équilibre mise en situation (MS)		0,92	0,61	1	0,67	0,86	0,83	1	1	1	0,91	0,88	0,98	0,65	0,87	0,75	0,90	0,90	0,93	0,84	0,90	0,92	0,88	0,93	0,93	0,67	0,83	0,9
Équilibre situation de recherche (SR)		0,94	0,82	1	0,80	0,98	0,98	0,70	0,94	0,87	0,92	0,88	0,96	0,78	0,91	0,76	0,60	0,91	0,76	0,70	0,78	0,87	0,74	0,81	0,89	0,79	0,85	0,9
Équilibre synthèse (Sy)		0,40	0,41	0,72	0,46	0,55	0,95	0,85	0,94	0,94	0,94	0,57	0,90	0,51	0,86	0,67	0,27	0,86	0,79	0,28	0,55	0,83	0,66	0,76	0,87	0,56	0,74	0,8

Classes																											
	10			11			12			14			15			16			17			18			19		
	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort	élève faible	élève moyen	élève fort			
Entrée 3 : Hiérarchie																											
Hiérarchie entre élèves MS	0,92	0,61	1	0,67	0,86	0,83	1	1	1	0,91	0,88	0,98	0,65	0,87	0,75	0,90	0,93	0,84	0,90	0,92	0,88	0,93	0,93	0,67	0,83	0,94	
Hiérarchie entre élèves SR	0,94	0,82	1	0,80	0,98	0,98	0,70	0,94	0,87	0,92	0,88	0,96	0,78	0,91	0,76	0,60	0,91	0,76	0,70	0,78	0,87	0,74	0,81	0,79	0,85	0,96	
Hiérarchie entre élèves Sy	0,40	0,41	0,72	0,46	0,55	0,95	0,85	0,94	0,94	0,94	0,57	0,90	0,51	0,86	0,67	0,27	0,86	0,79	0,28	0,55	0,83	0,66	0,76	0,87	0,56	0,74	0,89
Entrée 3 bis	0,75	0,61	0,90	0,64	0,79	0,92	0,85	0,93	0,94	0,92	0,77	0,95	0,64	0,88	0,67	0,59	0,89	0,82	0,60	0,74	0,87	0,76	0,83	0,90	0,67	0,81	0,93
Hiérarchie entre élèves coef.moyen																											
Entrée 4 : Evolution																											
Évolution de l'implication entre les phases MS et SR	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+
	0,02	0,21	0	0,13	0,12	0,15	0,30	0,06	0,13	0,01	0	0,02	0,13	0,04	0,01	0,30	0,01	0,17	0,14	0,12	0,14	0,12	0,12	0,04	0,12	0,02	0,02
Évolution de l'implication entre les phases SR et Sy	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	0,54	0,41	0,28	0,34	0,35	0,03	0,15	0	0,07	0,02	0,31	0,06	0,27	0,05	0,09	0,33	0,05	0,03	0,42	0,23	0,04	0,08	0,05	0,02	0,23	0,11	0,07
Évolution de l'implication entre les phases MS et Sy	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	0,52	0,20	0,28	0,21	0,23	0,12	0,15	0,06	0,06	0,03	0,31	0,08	0,14	0,01	0,08	0,63	0,04	0,14	0,56	0,35	0,09	0,22	0,17	0,06	0,11	0,09	0,05
Entrée 5 : différentiel d'implication																											
Différentiel	1			1,32			1,10			0,92			1,20			1,44			1,33			1,14			1,30		
Score Général obtenu après attribution																											
Score Général	71			78			38			43			52,5			76			79			56			64		
Profil - Type																											
Profil - Type																											

La typologie obtenue a été construite à partir des critères d'attribution suivants.

Typologie des implications : critères d'attribution.

Classe n°	Items	Critères d'attribution ¹⁸	Nbre de points	Coef.	Total ligne	Remarques
1 Implications de base	Implication MS	Toutes les cases bleues ou vertes = 1		1		
	Implication SR	Une case jaune = 2		2		
	Implication Sy	Deux cases jaunes = 3		2		
		Une case rouge = 4 Deux cases rouges = 5				
1 bis Coefficient moyen	Coefficient moyen d'implication	Toutes les cases vertes = 1 Si au moins un bleu = 2 Si au moins un jaune = 3 Si au moins un rouge = 4		2		
2 Equilibre	Equilibre MS	Vert = 1		1		
	Equilibre SR	Bleu = 2		2		
	Equilibre Sy	Jaune = 3 Rouge = 4		2		
3 Hiérarchie entre élèves.	Hiérarchie MS	Vert = 1		1		
	Hiérarchie SR	Bleu = 2		2		
	Hiérarchie Sy	Gris = 2,5 Jaune = 3 Rouge = 4		2		

¹⁸ Ces critères sont hiérarchisés. Cela signifie que dans le cadre de l'attribution des couleurs, puis des «points», on part des situations les plus défavorables c'est-à-dire des situations qui traduisent des classes au sein desquelles l'implication des élèves est «insuffisante», l'implication différenciée des 3 élèves-type est défavorable aux élèves faibles, etc... bref, des situations où la démarche pédagogique employée ne donne pas à chaque élève l'occasion de s'impliquer activement (cf variable indépendante de l'hypothèse 9.)

Lorsque ces situations ne sont pas constatées on remonte graduellement vers des attributions de points plus favorables.

NB : plus le nombre de points est faible, plus la démarche pédagogique employée semble donner à chaque élève l'occasion de s'impliquer activement.

3bis	Hierarchie coeff. moyens	Vert = 1 Bleu = 2 Gris = 2,5 Jaune = 3 Rouge = 4		2		
4 Evolution de l'implication entre les phases	Entre MS et SR	Toutes les cases bleues ou vertes = 1 Une case grise = 2		2		
	Entre SR et Sy	Deux cases grises = 3		2		
	Entre MS et Sy	Une case rouge = 4 Deux cases rouges = 5		1		
5 Différentiel	Différentiel d'implication entre l'élève faible et la moyenne des deux autres.	Vert = 1 Bleu = 2 Gris = 2,5 Jaune = 3 Rouge = 4		2		
	Total général					

A titre d'exemple, voici le codage de la classe 1.

Typologie des implications : classe 1.

Classe n° 1	Entrées	Items	Critères d'attribution	Nbre de points	Coeff.	Total ligne	Remarques
1 Implications de base		Implication MS	Toutes les cases bleues ou vertes = 1	1	1	1	
		Implication SR	Une case jaune = 2	2	2	4	
		Implication Sy	Deux cases jaunes = 3 Une case rouge = 4 Deux cases rouges = 5	3	2	6	
1 bis Coefficient moyen		Coefficient moyen d'implication	Toutes les cases vertes = 1 Si au moins un bleu = 2 Si au moins un jaune = 3 Si au moins un rouge = 4	3	2	6	
2 Equilibre		Equilibre MS	Vert = 1	1	1	1	
		Equilibre SR	Bleu = 2	4	2	8	
		Equilibre Sy	Jaune = 3 Rouge = 4	4	2	8	
3 Hiérarchie entre élèves.		Hiérarchie MS	Vert = 1	1	1	1	
		Hiérarchie SR	Bleu = 2	2,5	2	5	
		Hiérarchie Sy	Gris = 2,5 Jaune = 3 Rouge = 4	4	2	8	
3bis		Hiérarchie coeff. moyens	Vert = 1 Bleu = 2 Gris = 2,5 Jaune = 3 Rouge = 4	2,5	2	5	

4 Evolution de l'implication entre les phases	Entre MS et SR	Toutes les cases bleues ou vertes = 1 Une case grise = 2 Deux cases grises = 3 Une case rouge = 4 Deux cases rouges = 5	2	2	4
	Entre SR et Sy		2	2	4
	Entre MS et Sy		2	1	2
5 Différentiel	Différentiel d'implication entre l'élève faible et la moyenne des deux autres.	Vert = 1 Bleu = 2 Gris = 2,5 Jaune = 3 Rouge = 4	1	2	2
Total général : score					65
Profil type					GRIS

Ces grilles de codages ont donc permis d'établir cinq « profils-type » (du vert au rouge) de démarches pédagogiques engagées qui se dégagent quant aux capacités potentielles de donner à chaque élève l'occasion de s'impliquer activement. On s'attend, par hypothèse, à ce que ces profils induisent une certaine efficacité des pédagogies mises en œuvre.

Seule la confrontation avec les modèles quantitatifs permettra de mettre à l'épreuve ces pistes à la recherche de l'efficacité enseignante dans le cadre du programme Eulang. Pour l'instant, nous allons mettre en parallèle la typologie dégagée à partir de l'outil « communication interne » et celle dégagée à partir de l'outil « implication ».

Eveil aux langues

Projet Socrates/Lingua 42137-CP-3-99-1-FR-Lingua-LD



III.3 Confrontation des résultats des deux outils d'analyse.

EVALUATION QUALITATIVE DES PROCESSUS ET EFFETS LIÉS AU CURRICULUM «EVLANG»

Frédéric Tupin . LCF UPRESA 6058-CNRS

III.3 Confrontation des résultats des deux outils d'analyse.

Nous arrivons au terme de ce parcours centré sur la caractérisation des pratiques d'enseignement-apprentissage durant les séances d'éveil aux langues. Il s'agit, ici, de lier les résultats obtenus grâce à l'analyse des données obtenues par l'outil "implication" et ceux issus de l'outil "communication interne".

Rappel : Deux catégorisations ont été réalisées à partir des outils d'observation consacrés à l'implication des élèves et à la "qualité" de la communication entre les élèves lors des travaux en sous-groupes (avec l'accompagnement-impulsion, ou non, du maître).

Précisions d'ordre méthodologique : Il était envisagé, initialement, de confronter (voire "fusionner") ces deux catégorisations de façon à caractériser les pratiques d'enseignement –apprentissage des classes observées et de tisser un lien entre cette typologie et l'efficacité différenciée de l'exposition des élèves au curriculum Eulang.

A l'issue de ce travail de double catégorisation, il semble prudent de s'interroger sur la pertinence de la "mise en perspective" de ces deux "grilles" d'analyse. On peut notamment objecter le fait que les deux outils de recueil de données situés en amont de cette démarche ne subissent pas les mêmes "contraintes" méthodologiques ce qui induit des risques de biais plus forts du côté de l'outil "communication interne" que du côté de celui consacré à "l'implication" des élèves.

Ce constat, — qui demanderait un long développement justificatif— suppose que l'on regarde avec beaucoup de prudence — voire de scepticisme — la démarche de confrontation qui suit.

Confrontation de la typologie obtenue à partir des profils dégagés sur la base de l'implication des élèves et de ceux dégagés en référence à la qualité de la communication interne dans les sous-groupes de travail.

Classe n°	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Profil Implication									
Profil - Type Implication ¹⁹	63	85	86	31	45	61	55	87	26

Profil Communication interne									
Profil-Type ²⁰ Ction interne	8	8,5	9	5,5	5,5	6,5	3	4,5	3

Profil global									
Profil Global Hierarchie	12ème	16 ^{ème}	17ème	5ème	6ème	11ème	3ème	10ème	1er

¹⁹ Rappel : Cinq " profils-type " de démarches pédagogiques engagées se dégagent quant aux capacités potentielles de donner à chaque élève l'occasion de s'impliquer activement. Ces profils sont déterminés à partir d'une combinaison de critères consignés dans les grilles d'attribution du chapitre II.2

NB : plus le nombre de points est faible, plus la démarche pédagogique employée semble donner à chaque élève l'occasion de s'impliquer activement.

²⁰ Rappel : Attribution du profil " Communication interne : Le profil-type de chaque classe au plan de la communication interne dans le cadre des sous-groupes de travail (durant la situation de recherche, phase 2 de la démarche didactique retenue) est attribué à partir de 3 indicateurs représentés par : la somme des sous-totaux, l'indice agrégé 1 et l'indice agrégé 2. Ces trois indicateurs sont auparavant " normalisés " et donc ramenés à une échelle qui se décline de 1 à 3 sachant que chaque valeur est représentée par la tendance dominante de chaque indicateur ; tendance symbolisée par une couleur (vert = 1 ; bleu = 1,5 ; jaune = 2,5 ; rouge = 3).

Exemple: pour la classe numéro 1, les trois indicateurs empruntent respectivement les couleurs : jaune (somme des sous-totaux) ; rouge (Indice 1) ; et jaune (Indice 2) le profil global correspondra donc à la somme 2,5 + 3 + 2,5 = 8. (cf. le tableau limites de classes : critères de codages pour l'attribution du nombre de points.) Ici également, plus le nombre de points est faible, plus la démarche pédagogique employée semble favorable à une participation " positive " des élèves.

Classe n°	10	11	12	15	16	17	18	19
Profil Implication								
Profil -Type Implication	71	78	38	52,5	76	79	56	64

Profil Communication interne								
Profil-Type Ction interne	7,5	4	4	9	7,5	4,5	4,5	6

Profil global								
Profil Global Hiérarchie	14ème	7ème	2nd	9 ^{ème}	15ème	8ème	4ème	13ème

Commentaires: Une hiérarchisation de ce type qui consiste à transformer les profils des modalités d'enseignement-apprentissage développées au sein des classes expérimentales Evlang en données de rang comporte bien des limites . Elle ne constitue donc qu'une étape ayant pour fonction de visualiser , provisoirement, la façon dont s'agencent les différentes combinaisons de données.

A terme, il convient donc de transformer cette étape qui intègre les classes en tant qu'unité en une typologie mettant en relief des modalités de pratiques incluant plusieurs classes.

Rappelons que nous ne cherchons pas à analyser ces pratiques en tant que telles mais à les caractériser au regard des incidences qu'elles entraînent sur le degré de mobilisation des élèves. La littérature scientifique montre en effet qu'il existe en effet bel et bien une multitude d'approches pédagogiques favorisant cette mobilisation et que les attributs d'un enseignement efficace s'appuient difficilement sur des caractères stables . Nous sommes donc très loin d'une quelconque "modélisation" des pratiques d'enseignement-apprentissage.

Ce qui nous importe, précisons-le une fois encore, consiste à tenter de tisser ce lien entre le comportement des élèves et leurs “acquisitions” dans le champ des domaines couverts par les objectifs du programme Evlang. On tente donc d’établir une “corrélation” entre ce que “font” les élèves durant les séances Evlang — tel que nous pouvons l’appréhender à l’aide de ces deux outils — et la variété des effets attribués à cette démarche d’éveil aux langues.

En référence aux réserves émises dans le cadre des précisions d’ordre méthodologique, nous avons donné, lors de l’attribution des rangs, une importance prioritaire aux profils issus de l’outil implication (vraisemblablement plus stable).

Au-delà de cette priorité, la hiérarchisation s’appuie sur la distribution des couleurs et, en cas d’équivalence entre deux classes, sur les données chiffrées.

Il existe une frontière entre les classes au sein desquels les conditions semblent favorables à l’acquisition de savoirs, savoir être, savoir faire (correspondant aux couleurs “vert” et “bleu”) et celles où ces conditions ne semblent pas réunies (couleurs “jaune” et “rouge”); la position intermédiaire étant représentée par le “gris”.

Dès lors, la connexion aux modèles économétriques suppose trois entrées :

- une entrée s’appuyant uniquement sur les profils-type émanant de l’analyse des implications ;
- une entrée s’appuyant uniquement sur les profils-type émanant de l’analyse de la qualité de la communication interne ;
- une entrée basée sur la hiérarchisation établie à l’aide de la confrontation des résultats liés aux deux outils précités.

La 3^{ème} entrée, nous l’avons dit, suppose d’abandonner la dimension singulière des classes observées. En dépit des problèmes de seuil des catégories d’analyse, de la fluctuation d’un codeur à l’autre lors de la saisie des données, etc..., on postule l’existence d’une “logique de blocs” au regard de la

transmission des contenus portés par les supports didactiques Evlang. On devrait ainsi isoler des classes (des maîtres ?) porteuses de plus d'efficacité pédagogique que d'autres.

Si cette logique des blocs se justifie en fonction de nos options méthodologiques, elle répond cependant à un besoin de catégorisation, à une abstraction pour tenter de mieux cerner le réel. Aussi, sur le terrain, on s'attend davantage à mettre en relief un continuum de profils d'efficacité plutôt qu'un schéma dichotomique. Sur ce dernier schéma, on suppose néanmoins, par hypothèse, que plusieurs des classes occupant les rangs 1 à 6 devraient se distinguer positivement des autres classes relevant de l'échantillon qualitatif.

A l'issue du " verdict " d'efficacité prononcé grâce à la modélisation quantitative, il nous faudra retourner aux données " purement " qualitatives dont nous disposons abondamment, de façon à déterminer finement les conditions qui favorisent cette hiérarchisation de l'efficacité pédagogique d'une classe à l'autre. Cette étape sera franchie après la remise de ce rapport.

Rédacteur: F. Tupin

Evlang - Projet Socrates/Lingua 42137-CP-3-99-1-FR-Lingua-LD

Version : Définitive

Fichier : " III.3 Confront Rt. Impl/com def"

Objet : Caractérisation des pratiques d'enseignement-apprentissage / Typologie
Evaluation Qualitative EVLANG . Rapport version définitive.